

Apostolatus Maris

L'Eglise en Monde Maritime

Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement



N. 86, 2005/I



*Pourquoi cherchez-vous parmi les morts
celui qui est vivant? (Lc 24, 5)*

A l'intérieur....

Le Card. Hamao s'adresse aux Coordonnateurs Régionaux

Page 2

Réunion du Comité International de l'A.M. pour la Pêche

4

La mer existe, on l'avait oublié

6

Rapports Régionaux

7

Le Cardinal Hamao s'adresse aux Coordonnateurs Régionaux

(Rome, 31 Janvier—1 Février 2005)

Je voudrais souhaiter une cordiale bienvenue à vous tous qui aviez répondu à l'invitation du Conseil Pontifical pour cette réunion de coordonnateurs régionaux à Rome. J'espère que vous avez eu le temps de vous reposer de vos longs voyages et que malgré un agenda très chargé vous aurez l'opportunité de profiter de ces quelques jours de séjour à Rome.

Nous sommes tous conscients de l'importance de cette réunion annuelle pour une organisation internationale telle que l'Apostolat de la Mer (A.M) ; nos régions sont vastes et géographiquement éloignées les unes des autres et du Conseil Pontifical, c'est pourquoi comme dit le psalmiste « il est bon et agréable pour des frères de se retrouver tous ensemble dans l'unité » (Ps. 133). Il est bon de sentir la solidarité les uns des autres et de prendre conscience que nous sommes pas seuls dans notre ministère souvent complexe et difficile. Pour nous au Conseil Pontifical, il est important d'écouter et de prendre en considération ce que vous avez à dire, d'entendre vos difficultés, vos succès et vos plans pastoraux alors que vous faites de votre mieux pour soutenir et développer l'apostolat dans vos régions. Pour vous, il est important de prendre de plus en plus conscience de la catholicité de l'église, de son universalité, alors que vous exercez vos responsabilités de coordination régionale et que vous participez à la réflexion et à la programmation du réseau international de notre organisation.

Il y a des moments où notre dialogue revêt encore plus d'importance, comme dans les mo-



ments de catastrophe ou de calamités naturelles, qui demandent de nous une analyse encore plus approfondie afin de prendre les décisions qui nous permettront de témoigner de notre solidarité en-

rant des changements dans le secteur maritime et donner aux marins, aux pêcheurs et aux autres secteurs, l'attention pastorale dont ils ont besoin.

Comme vous le savez aussi, nous sommes en pourparlers actuellement pour mettre sur pied un site Internet international pour l'A.M. Pour répondre aux besoins pastoraux des communautés maritimes nous avons besoin des infor-

« Notre réunion cette année prend une signification toute particulière, se tenant dans le sillage de ce terrible désastre qui a frappé tant de communautés dans l'Océan Indien. Par la prière et par le cœur nous sommes avec toutes ces populations qui sont dans la peine et nous voudrions leur dire notre sentiment de profonde tristesse. Je vous demanderai donc de transmettre aux régions affectées l'expression de notre profonde sympathie et l'assurance de notre prière ».

vers les victimes. Nous vivons ces jours-ci un de ces moments. Pendant la réunion du Comité international de l'A.M sur la pêche nous consacrerons le temps nécessaire pour discuter en profondeur de notre implication dans l'aide aux victimes du Tsunami.

Vous avez été nommés par le Conseil Pontifical pour aider à l'application des normes proposées par le Saint-Père dans sa lettre apostolique « Stella Maris ». L'une de vos responsabilités principales est de faire parvenir des rapports sur la situation dans votre région. À cet effet, vous avez reçu cette année des nouvelles directives et un nouveau formulaire de rapport ; nous espérons que cette initiative ait été d'une aide pour vous et non un poids supplémentaire. En effet nous pensons que des rapports plus uniformes et systématiques, nous donneront les informations nécessaires qui sont indispensables si nous voulons nous tenir au cou-

mations sûres et complètes, ce qui nous permettrait de donner une dimension internationale à la programmation de notre pastorale.

Dans la même ligne, je voudrais mentionner un autre aspect de notre réunion. Cet après-midi nous aurons une délégation de l'A.M de l'Angleterre et du Pays de Galles. Comme vous le savez déjà, nous sommes en discussion avec eux concernant le projet du site Internet, qu'ils ont bienveillamment proposé de nous aider à mettre en place. À travers le monde, des agents pastoraux laïcs et les volontaires ont un rôle important dans notre mission, ceci nécessite des finances additionnelles, la délégation anglaise et galloise partagera aussi avec nous sur leur vision et sur leur expérience dans ce domaine.

Bien que les situations et des circonstances diffèrent grandement d'une région à l'autre, quelquefois même d'un port à l'autre, il est im-

portant qu'une organisation catholique comme l'Apostolat de la Mer développe une vision commune, que nous puissions être d'accord «mutatis mutandis» sur une approche commune et que nous travaillions en solidarité pour atteindre nos buts. Pour y arriver, les réunions régionales et le congrès mondial jouent un rôle important et demandent donc à être préparés soigneusement afin de répondre aux vrais besoins des aumôniers, des agents pastoraux et des volontaires. Vous aurez l'occasion pendant cette réunion de discuter du calendrier des rencontres et des propositions pour l'agenda. Notre dernier Congrès Mondial à Rio est considéré généralement comme ayant été un succès ; nous pensons que ce succès vient du fait que le thème a été bien choisi et qu'il répondait aux interrogations et aux attentes de beaucoup. Notre prochain congrès aura lieu en 2007 ;

nous devons déjà en commencer la préparation et la réflexion qui nous permettront d'avoir une autre conférence réussie.

Le dernier jour nous aurons le « Comité International de l'A.M pour la Pêche ». Ce comité a été voulu par le Congrès de Rio, sa création a été bien reçue est beaucoup d'attentes ont déjà été exprimées. L'année dernière vous avez encouragé sa création et cette année on vous demandera de faire des suggestions qui permettront au comité de progresser et de réaliser les buts que lui avait fixés le « comité ad hoc » en décembre 2003. Le Secrétaire de notre Conseil Pontifical, S.E. Msgr Agostino Marchetto, développera mercredi plus longuement ce sujet.

J'invoque l'Esprit-Saint sur chacun de nous, afin que nos échanges soient ouverts et fraternels et que nous ayons une réunion fructueuse, qui nous permettra d'être

toujours plus fidèle à notre vocation. Notre spécificité est que notre engagement au service du monde maritime est surtout pastoral et que nous sommes tenus à prêcher la bonne nouvelle de Jésus-Christ dans le monde maritime. Nous sommes souvent occupés à des tâches matérielles et pratiques ; ceci n'est pas étonnant car la Bonne Nouvelle s'adresse à tout l'homme, comme nous l'a rappelé le Saint-Père au cours de l'audience qu'il a accordée à notre Conseil Pontifical le 18 mai 2004, à l'occasion de notre assemblée générale : « La charité et l'accueil sont les formes premières et les plus efficaces de l'évangélisation ».

Je suivrai avec beaucoup d'intérêt votre travail durant ces trois jours et j'essaierai d'y participer dans la mesure de mes autres obligations. J'ai le plaisir de déclarer cette rencontre ouverte.

“Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?”

(Lc 24,5)

Pendant ces 40 jours de Carême notre montée vers Pâques a été soutenue par la prière, le partage et la réconciliation. Maintenant le Christ ressuscité donne rendez-vous à ses disciples en Galilée et nous allons nous retrouver au bord du lac.

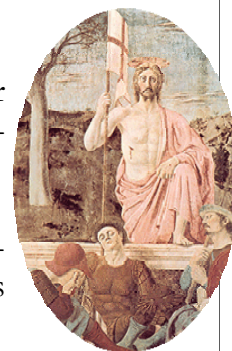
Là le Seigneur ressuscité invite chacun de nous à être témoin d'espérance, à témoigner de cette conviction qui nous habite, que Dieu est de notre côté qu'il nous aime et que nous sommes tous appelés à ressusciter avec lui.

En effet la résurrection du Christ nous révèle qu'il n'y a aucune ténèbre, aucune souffrance, aucune mort qui ne puissent être guéries et éclairées par la lumière de Pâques. La souffrance, l'injustice et même la mort n'auront pas le dernier mot.

Partageons donc cette joie de Pâques avec nos frères et sœurs. En suivant Jésus le Ressuscité, en mettant nos pas dans ses pas, nous deviendrons, alors, nous aussi, lumière et signes d'espérance.

Cardinal Stephen Fumio Hamao
Président

+ Archevêque Agostino Marchetto
Secrétaire



Réunion du Comité International de l'A.M. pour la Pêche

(Rome, 2 Février 2005)



Archevêque Agostino Marchetto (droite) avec Msgr Tom Burns, Eveque Promoteur de l'AM d'Angleterre et Pays de Galles

Discours d'ouverture de l'Archevêque Marchetto

Nous sommes tout conscients que ce secteur de l'économie maritime a été depuis des temps immémoriaux une source majeure de nourriture et que des dizaines de millions de familles gagnent encore difficilement leur vie en pêchant. Récemment, comme dans les autres secteurs de l'économie mondiale, la mondialisation a apporté des profonds changements dans la vie, la culture et les conditions de travail des communautés de pêcheurs. Les changements ne sont pas tous mauvais, il y a eu certainement plus d'informations et de publicité d'où une plus grande prise de conscience de la part de la communauté internationale sur la situation des pêcheurs, surtout des pêcheurs traditionnels des pays en voie de développement, mais la grande majorité d'entre eux restent toujours les plus pauvres des pauvres sans statut ni sécurité sociale.

La raison principale qui veut que nous soyons engagés dans ce travail est pastorale bien sur ; notre but c'est d'être la présence et la sollicitude de l'Eglise dans ce milieu. Notre approche étant pastorale, le « Comité ad hoc » de 2003, a précisé correctement que nous ne devrions pas simplement copier ce qui est fait déjà par les gouvernements, les agences des Nations Unies et les O.N.G. et que le développement technique et socio-économique doit être complété par une attention pastorale qui viserait à une plus grande conscientisation des communautés ; c'est sur cette tâche que nous avons l'intention de nous concentrer. La priorité de l'Apostolat de la Mer demeure également l'amélioration de la vie des pêcheurs et de leur famille, non pas par le transfert de nouvelles technologies, ce qui se fait déjà et qui ne constitue pas notre rôle spécifique, mais, comme déjà dit, à tra-

vers l'éducation qui permettra une plus grande prise de conscience des leaders locaux et nationaux et naturellement aussi grâce à des programmes qui seraient plus spécifiquement religieux.

Même si le Comité International de l'A.M. pour la Pêche a encore à mieux définir son approche pastorale spécifique, nous ne voulons ni ne pouvons faire cavalier seul, nous devons toujours prendre cela en considération dans notre programmation. Nous avons coopéré dans le passé avec les initiatives venues d'ailleurs et qui apportaient une contribution positive aux communautés de pêcheurs, nous devons continuer dans ce sens. Dans le même ordre d'idées, je vous rappelle cette recommandation du Congrès Mondial de Rio, à savoir que nous devrions apporter notre appui à la « la mise en place rapide du Code de Conduite de la FAO sur la pêche ». Quand nous avons eu notre réunion de fiabilité en décembre 2003, l'OIT, la FAO et le ICSF étaient invités, ils ont participé à notre réunion et leurs avis et leurs conseils nous ont été d'une grande aide. À travers l'ICMA, dont nous sommes membres, l'Apostolat de la Mer a participé à l'élaboration de la future convention de l'OIT sur les conditions de travail dans le monde de la pêche. L'ICMA a pu ajouter sa voix à celle des autres pour demander que cette convention ne se contente pas de réviser les conventions et recommandations existantes mais que de nouveaux éléments tels la santé du travail, la sécurité sociale, ainsi que les moyens concrets pour leur mise en place soient aussi abordés. Le Saint-Siège a aussi participé à l'élaboration de cette convention.

Le P. Bruno Ciceri faisait partie de la délégation de l'ICMA, nous le remercions d'avoir bienveillam-

Je vous souhaite la bienvenue à ce 2ème Comité International de l'Apostolat de la Mer pour la Pêche. Cette réunion revêt une importance particulière car notre Comité International est encore à la recherche de sa « vitesse de croisière » et de son identité. Nous espérons que la réflexion et le partage d'aujourd'hui nous permettront de mieux cerner la tâche qui nous attend et de mieux nous concentrer sur la situation des communautés de pêcheurs à travers le monde, spécialement lorsque nous réalisons que la récente catastrophe en Asie et dans l'océan indien a surtout affecté les pêcheurs et a révélé la fragilité de leur situation. Cela constituera un point important et urgent de notre agenda.

Même si le Comité International de l'A.M. pour la Pêche fait partie intégrale du réseau international de l'Apostolat de la Mer, et que ce n'est pas une entité séparée ou une organisation indépendante, il a cependant ces objectifs spécifiques qui ont été donnés par le Congrès Mondial de Rio de Janeiro et par le « Comité Ad Hoc » de 2003. Après une année d'expérience nous devons faire le point pour savoir si nous avons atteint les buts fixés et pour déterminer comment nous pouvons améliorer notre engagement. Pendant cette réunion nous devons évaluer la capacité des régions et des pays à s'engager résolument dans le travail du Comité.

ment accepté au cours de la journée de nous faire un rapport ,avec ses commentaires sur ces récents développements.

L'agenda aujourd'hui est très fourni et je voudrais attirer votre attention sur certains points :

Le **financement** est le dernier point à agenda mais il reste l'un des plus importants. Il s'agit de financement pour les projets régionaux et internationaux, mais également à la base. Nous savons que vous avez besoin de moyens financiers pour aller vers les différentes communautés de pêcheurs, car ceci implique des déplacements et d'autres dépenses. Je suis au courant d'une récente expérience à l'Ile Rodrigue, dans l'Océan indien, où un agent pastoral travaillant à plein temps pour l'Eglise a réussi à mettre sur pied et à animer une association locale de pêcheurs ; cette association a donné à des centaines de familles de pêcheurs une reconnaissance qu'il n'avait pas jusque-là, une nouvelle espérance ainsi qu'une prise de conscience de leur dignité. Ceci n'aurait pas été possible sans l'aide financière d'une Conférence Episcopale Européenne. Nous savons que le même genre d'initiative pourrait exister ailleurs, mais il n'y a pas assez de ressources en personnel et en matériel.

Dans cet même ordre d'idées, après le Tsunami nous sommes invités à montrer à nos frères et sœurs en Asie notre solidarité et notre amitié.

L'information : nous n'avons pas de données systématiques sur les communautés de pêcheurs dans les régions ; ceci pourrait être notre premier effort. Si nous avons des informations nous pourrions alors formuler des plans et des projets. Jusqu'ici cependant, personne n'a répondu à notre circulaire demandant des réactions sur le dernier document de l'OIT sur la pêche en vue de la prochaine réunion de juin 2005.

Notre projet est donc de créer un Site Internet international qui viendra répondre à ce besoin car nous projetons de consacrer une partie de ce site à la question de la pêche. Il est donc nécessaire d'avoir les meilleurs renseignements possibles sur l'industrie de la pêche dans les différents pays, sur les associations et les syndicats existants et sur leur efficacité. Nous devons en savoir plus sur la situation dans chaque région et dans chaque pays : la couverture et la sécurité sociale, les lois et les règlements en vigueur, etc. Toutes ces informations devront éventuellement venir de vous et des directeurs nationaux (avec l'aide des volontaires) à travers vos rapports. Ce projet sera naturellement soumis comme déjà annoncé aux différentes associations nationales de l'AM.

En conclusion je voudrais ajouter, dans un registre plus spirituel, que notre mission est de discerner les « signes des temps » et de

témoigner des valeurs du Royaume dans les communautés de pêcheurs. Quand les disciples de Jean-Baptiste sont venus lui demander si vraiment il était le messie attendu, Jésus répond « les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts reviennent à la vie et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » (Mathieu 11 : 4-5).

Les situations et les méthodes aujourd'hui sont différentes, mais nous continuons à être envoyés à fin que le pauvre entende la bonne nouvelle ; c'est le vaste champ de mission qui nous est confiée et qui nous fait prendre conscience de notre faiblesse. Mais rappelons-nous que les débuts de l'Eglise ont été encore plus modestes, et malgré cela elle a apporté la Bonne Nouvelle de Jésus presque partout dans le monde. Ceci a été accompli grâce à la persévérance, au courage et par-dessus tout à la conviction intime que le disciple n'est pas seul, que c'est la « mission de Dieu », que Dieu est avec lui et l'accompagne toujours et partout. Aujourd'hui nous avons pris le relais, et nous sommes appelés à continuer cette mission avec l'aide de Dieu. C'est ce qui nous attend dans le secteur de la pêche.

Aujourd'hui sera une journée très chargée et je déclare ouverte cette deuxième réunion du Comité International de l'A.M. pour la pêche.

La FAO après le Tsunami souhaite une reconstruction responsable, qui protégera les droits des pêcheurs.

La reconstruction du secteur de la pêche dans les zones affectées par le tsunami et qui a causé plus de 300,000 morts le 26 décembre, doit se faire d'une manière responsable et doit être centrée sur les vrais besoins des populations. C'est ce qui est ressorti de la réunion tenue récemment à la FAO et à laquelle ont participé de hauts fonctionnaires et 120 ministres.

Dans la Déclaration finale adoptée à cette occasion, il est souligné que le but premier de la reconstruction est de permettre aux pêcheurs de reprendre leurs activités professionnelles de manière autonome, et aussi de mettre en place des moyens futurs de prévention contre les catastrophes naturels et de l'environnement. Les ministres ont insisté sur les droits des pêcheurs et de tous ceux qui travaillent dans ce secteur, spécialement les pêcheurs artisanaux afin qu'ils aient accès aux zones de pêche et aux ressources. Cette réunion a aussi permis aux ministres d'insister sur l'importance d'améliorer les méthodes de pêche, afin d'assurer la pérennité des stocks et la législation existante. Il y a eu accord pour que les efforts de reconstruction ne débouchent pas sur la mise en place de capacité excessive qui déboucherait sur la surpêche mais permettent au contraire de respecter le niveau de ressources halieutiques disponibles.

(cfr. O.R., 17 mars 2005)

La mer existe, on l'avait oublié

Réflexion de Mgr Pierre Molères

On avait oublié qu'elle vivait de sa propre vie, la mer. Beaucoup vivaient sans elle, loin d'elle, comme si son existence ne les regardait pas, comme si elle n'existait pas. Beaucoup d'autres la réduisaient à ses rives et ses plages, à ses ensoleillements et sports de glisse, ses bateaux de croisière et ses décors de paradis. Ils renouaient à leur façon avec le mythe grec des sirènes enjôleuses, mi-femmes mi-poissons; avec surtout le vieux mythe du paradis aux îles enchantées. Mais la mer est une des matrices de l'univers; laboratoire de vie et d'énergie; immensité abyssale qui relie autant qu'elle sépare; ses gouffres foisonnent de monstres inquiétants et de fascinantes richesses. Certains, à force de la fréquenter, de l'étudier, d'en profiter croyaient l'avoir dominée, possédée.

Ils avaient presque oublié sa force irrésistible. Rares ceux qui connaissaient les lois qui la régissaient, ou la démontraient. Beaucoup ignoraient que les accidents de travail les plus nombreux survenaient dans les professions maritimes; et qu'encore aujourd'hui, la mer, lieu d'aventures, est grand lieu de naufrages et de découvertes. Ainsi beaucoup étaient

Suite au raz de marée qui a dévasté les côtes de l'Asie du Sud-Est, le 26 décembre 2004, Mgr Pierre Molères, évêque de Bayonne et président du Comité épiscopal de la Mission de la mer, nous propose une réflexion sur la mer et la citoyenneté mondiale (*La Documentation Catholique*, 20 février 2005, n. 2330).

partis allègrement de leur Europe transie pour rejoindre la mer à vol d'avion, dans des îles de rêve quelque part en Asie, pour vivre leur Noël en vacanciers d'été.

Or voilà que cette charmeuse s'est métamorphosée subitement en gigantesque entonnoir de mort, en toupie en folie, dont la ronde soulevait des barrages liquides de quinze à quarante mètres de haut, s'avancant à la vitesse de 500 à 700 km/h, détruisant tout sous leurs coups de butoir. En quelques heures, le chaos et

la ruine, le désespoir et la mort en sept pays du Sud-Est asiatique. Non, on ne peut oublier la mer, sa réalité fantastique, ses immenses pouvoirs de vie et de mort.

On ne peut oublier les réalités maritimes qui font partie de notre univers au même titre que celles des airs et celles de la terre. On ne peut oublier les personnes et les groupes qui vivent de la mer, les métiers qu'elle crée, les gens qui en dépendent, en souffrent ou en bénéficient. On ne peut oublier davantage les convoitises, les brigandages et les guerres dont elle fût et reste l'enjeu et le théâtre. On ne peut oublier l'attrait qu'elle exerce, les trésors qu'elle livre aux navigateurs, aux pêcheurs, aux savants, aux sportifs, aux malades; la culture qu'elle engendre, les valeurs de rencontre, de respect, de solidarité qu'elle suscite, les vocations qu'elle fait naître, le pressentiment de Dieu qu'elle éveille.

En fait la mer nous est confiée: don de Dieu autant que chantier d'action, elle nous est offerte avec ses forces et ses faiblesses, à nous qu'elle peut noyer, à nous qui pouvons la polluer et même la tuer. Cette mer nourricière et gloutonne d'humains nous est donnée par le Créateur qui en fit, selon la Bible, un espace de purification et de libération humaine, un lieu pascal de combat et de salut, d'affrontement et de révélation divine, de passage et de lien. Ce qui est arrivé à Noé, Moïse, Jésus et Paul fait désormais partie de l'épopée humaine et de l'histoire du salut.

Aujourd'hui même, il est bon de constater que les vagues meurtrières des *tsunamis* indiens font place à d'autres vagues qui s'élèvent de toute part: celles du secours fraternel d'une humanité solidaire qui part vaillamment à l'aide de ceux qui ont tout perdu, particulièrement les modestes pêcheurs des côtes asiatiques, mais aussi de tous les errants traqués qui, comme les *boat people*, dans les camps ou sur les routes d'exil du monde, survivent sans espoir. Un tournant a été pris semble-t-il: après ce drame, on a signalé l'avènement de la solidarité internationale.

Jean-Paul II lors de son message du premier de l'an a lancé l'idée d'une citoyenneté mondiale éduquant toute personne à l'unité commune de son destin, par l'utilisation « d'une grammaire universelle de la charité » au service des populations les plus démunies.

C'est le moment d'entendre un tel message et de nous hausser à ce niveau de conscience humaine. Le temps n'est plus aux îles paradisiaques ni aux cocons privilégiés. Il nous faut devenir citoyens du monde par l'information, l'attention aux événements et aux personnes, l'ouverture de l'intelligence et du cœur, le respect des diverses cultures, de notre environnement, et notre participation au développement du monde.

Ainsi réduisons-nous la mer à un espace de commerce ou à une industrie de vacances. Certains vivaient comme si elle n'existait pas, comme s'ils n'en bénéficiaient pas d'une manière ou d'une autre; dans la pastorale de l'Église, il en était souvent de même; les diocèses côtiers le savent qui s'efforcent de ne pas rester dos à la mer pour intégrer la dimension maritime dans leurs préoccupations habituelles. Les événements récents nous ont montré la force de cet élément constitutif de l'univers, les défis qu'il nous lance, les possibilités qu'il nous offre, le don de Dieu qu'il reste.

On l'avait oublié. À nous de faire avec, d'en tenir compte de façon réaliste et solidaire, de traiter ce don avec la révé-

Région Afrique Océan Indien

par Mr. Jean Vacher

Afrique du Sud

Ce géant économique – avec certes de nombreux problèmes sociaux – mérite une attention particulière dans le domaine de la pastorale des Gens de mer. Néanmoins, l'Apostolatus Maris dans ce pays passe par des moments difficiles.

Comores

Aux Comores, l'absence de moyens et de ressources de l'Eglise locale ne permet pas à l'AM de décoller. Néanmoins, nous avons des contacts par l'intermédiaire de la Commission Episcopale des Iles de l'Océan Indien. Une attention particulière devra être apportée dans l'avenir aux pêcheurs de ce pays.

Kenya

Au Kenya, plusieurs rencontres avec les représentants locaux de l'Eglise ont permis de mettre en avant la nécessité de travailler en commun avec nos homologues de « Missions To Seafarers ». Actuellement, de grandes perspectives de développement des activités de l'AM existent au Kenya. Il faut cependant plus de moyens surtout en personnel et plus de collaboration œcuménique.

Madagascar

Madagascar a su se relever après les lourds problèmes économiques et politiques qui l'ont frappé. Cette stabilité retrouvée a permis à l'AM de développer de nouvelles orientations et de nouveaux projets. Le Directeur National, en lien avec les Comités diocésains et l'équipe dévouée de volontaires aux quatre coins du pays, se tient à la tâche et mènent plusieurs projets à la fois. Avec l'aide d'organisations régionales, l'AM à Madagascar est appelé à se développer encore plus.

La reconnaissance et des aides de l'Etat est primordial pour déve-

lopper des sources de revenus pour les activités de l'AM.

Rep. de Maurice Ile Maurice

Les activités sont nombreuses et demandent des efforts de tout un chacun. Nous allons bientôt lancer une campagne de recrutement pour

d'accueil. Sinon, il est bon de noter que Rodrigues a souffert des effets du tsunami de décembre 2004, des pêcheurs ayant perdu leurs barques.

Mozambique

Les efforts pour développer l'AM se sont heurtés à de nombreux

Au sein de notre région, il y a définitivement cette spécificité qui nous donne deux réalités entre les îles de l'Océan Indien et les pays de l'Afrique continentale. Deux façons de travailler en Eglise, avec les autorités et avec les partenaires au sein de notre mission. L'ICMA vient de créer une nouvelle région avec l'Afrique du Sud et le Mozambique. Le moment est-il arrivé que l'on y pense nous aussi ? Pour aller plus loin dans notre pastorale et dans nos actions et projets, les ressources locales ne suffisent pas. A ce niveau, des organisations internationales nous viennent en aide. Mais pour notre région, il est bon de noter que le projet IOSEA (ICSW et ITF-ST) arrive à terme en mars 2005. Cela implique une réorganisation de nos demandes d'aide et de financement. Il faudra prospecter d'autres partenaires et sources de financement possibles.

trouver de nouveaux bénévoles, surtout dans le contexte de l'ouverture d'un nouveau Centre International de marins à Port-Louis.

Face aux changements climatiques, au développement économique et touristique qui se fait souvent au détriment des pêcheurs, et aux nouvelles données du commerce international, la communauté des pêcheurs et des marins doit se réorganiser. L'AM à l'île Maurice a poursuivi ses efforts en direction des marins et des pêcheurs locaux afin de les aider à se rassembler, à réfléchir ensemble sur leur avenir et à préparer celui-ci.

Les rapports avec l'Eglise locale sont bons ainsi que les rapports œcuméniques. L'ouverture avec d'autres religions est aussi importante dans notre pays avec sa richesse religieuse et culturelle.

Rodrigues

Une équipe dynamique de l'AM s'est mise en place et fonctionne en étroite collaboration avec l'Evêque de Rodrigues pour développer une pastorale des Gens de mer. Rodrigues se dotera bientôt d'un centre

problèmes. La nomination d'un nouvel Evêque promoteur nous donne de l'espoir pour l'avenir.

La Réunion

Le travail effectué à l'île de La Réunion se poursuit et l'arrivée de nombreux bénévoles pour soutenir le responsable du Centre d'accueil des marins a été bénéfique à la pastorale. Des visites régulières aux marins dans le port sont effectuées et une attention particulière est apportée à ceux dont les navires ont été arraisonnés pour avoir pêché illégalement dans les eaux territoriales françaises. Une attention devra aussi être apportée cette année au projet de construction d'un nouveau centre d'accueil.

Seychelles

Des contacts officiels ont été pris avec les autorités du pays pour le projet de construction d'un centre d'accueil. Aux Seychelles, surtout les pêcheurs ont souffert des effets du tsunami. Un travail pastoral régulier se fait auprès des pêcheurs.

Tanzanie

Amérique du Sud et Centrale

par le P. Samuel Torres Fonseca, C.S.

C'est une des plus grandes régions. Elle est entourée de deux océans, l'Océan Atlantique et l'Océan Pacifique, elle a de très nombreux ports et d'autres encore en voie de construction! Selon les récentes statistiques, les pays de la région se développent et la nouvelle économie est en train de créer de nouvelles situations et par conséquent nos méthodes pastorales doivent s'adapter. Dans cet immense territoire la présence de l'A.M. laisse encore beaucoup à désirer.

Argentine -- Buenos Aires

Ce port, malgré une diminution d'activités, continue à être le plus grand port d'Argentine et le cinquième port d'Amérique Latine. En 2004, il a reçu la visite de 1812 navires, dont 812 provenaient de l'étranger. Ce nombre est en augmentation. Le port de Buenos-Aires reçoit chaque année à peu près 580.000 passagers. Il y a un terminal spécial pour un important trafic de navires de croisière, 80.000 passagers y ont transité l'année dernière. En moyenne un navire reste dans le port moins de 24 heures. Le centre de marins « Stella Maris », qui a été fondé en 1880, est encore très actif et rend de nombreux services aux marins locaux et étrangers.

Uruguay -- Montevideo

Le nouvel aumônier à plein temps est le Père Aloys Knečik C.S. Le centre de marins est resté à l'abandon pendant de longues années avant d'être maintenant pleinement restauré. Il contient huit chambres, on y trouve des tables de ping-pong, un billard, la télévision, des téléphones, l'Internet, une boutique de souvenirs et une cafétéria. Il est ouvert tous les jours. La sainte messe y est également célébrée. Le port de Montevideo et de plus en plus dépassé et actuellement il est devenu surtout un important port de pêche. Les bateaux de pêche y viennent pour se ravitailler et pour échanger les équipages. Les activités proprement portuaires ont été transférées au port de Nueva Palmira, qui est situé à 200 km à l'ouest de Montevideo, sur la rivière Uruguay. Ce port exporte les produits à destination de l'Argentine, du Paraguay, du Brésil et de la Bolivie.

Chili -- Valparaiso

Valparaiso est un des ports les plus importants et les plus actifs du Chili. L'archidiocèse a acheté une maison qui sera bientôt transformée en centre d'accueil pour les marins, les pêcheurs et leurs familles. L'Église Catholique à travers IN-CAMI a l'intention d'initier des projets en faveur du monde maritime dans dix autres ports.

Brésil -- Santos

Le port de Santos est un des plus actifs en Amérique latine. Il exporte et importe 25 % de toutes les marchandises qui entrent et sortent du Brésil. Le centre Stella Maris organise de nombreuses activités sociales et religieuses du lundi au dimanche. Les activités sociales incluent : la visite des bateaux, l'Internet, le téléphone international, le transport, une bibliothèque, la poste, la distribution de journaux, du sport avec le ping-pong, le football, basket ball, etc. Les activités religieuses : des messes à bord, des bénédictions, les confessions, des services œcuméniques, la visite aux malades etc. Il y a un aumônier à plein temps, une secrétaire et trois volontaires. Il y a aussi un aumônier luthérien à plein temps et les relations œcuméniques sont bonnes.

Brésil -- Rio de Janeiro

Le port de Rio de Janeiro mesure 20 km de long et reçoit chaque année plus de 1700 navires. Pour accueillir les marins et tous ceux qui transitent ou qui travaillent dans ce port l'Église Catholique, à travers la Société Missionnaire de Saint-Charles (Scalabrini), a nommé un aumônier à plein temps. Il y a aussi quatre employés à plein temps et 4 volontaires. Le centre « Stella Maris » organise des activités religieuses et sociales comme par exemple la visite des bateaux, des rencontres sportives, l'information touristique, des visites de la ville, le transport, l'Internet, le téléphone international, une bibliothèque avec livres et journaux en différentes langues ; une boutique de souvenirs, l'échange de devises, la poste etc. Les activités religieuses incluent la célébration de l'Eucharistie sur les navires. Nous offrons également des conseils spirituels et psychologiques et nous visitons les malades. Les relations avec les syndicats, qui sont affiliés à l'ITTF, sont excellentes.

Colombie -- Carthagène

Carthagène est un port important, où un centre « Stella Maris » a été ouvert en 2002. Le centre organise des activités sociales et religieuses réservées aux marins, aux pêcheurs et à leurs familles. Ces activités incluent le transport, des possibilités de logement, l'Internet, la télévision par satellite, le téléphone, une cafétéria, un restaurant, une bibliothèque, des ressources humaines, des jeux etc.. Des cours d'anglais technique sont aussi organisés à l'intention des marins.

Colombie -- Buenaventura

Le port de Buenaventura est sur la côte Pacifique. Il reçoit chaque année 60.000 marins de différentes nationalités. Il y

(suit à la page 16)

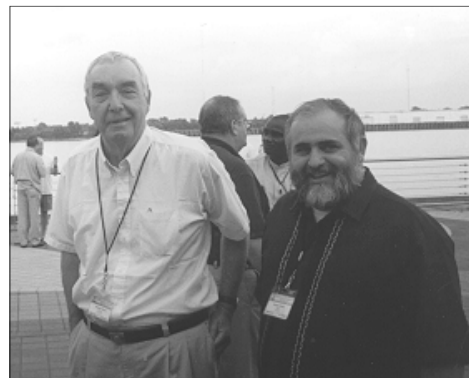
Région de l'Asie du Sud-Est et de l'Est

par le P. Bruno Ciceri, c.s.

Certain des pays de la région (les Philippines, la Thaïlande, le Japon et Hong Kong) ont de bonnes infrastructures, qui sont parfois oecuméniques et ont également un bon nombre d'aumôniers et de volontaires engagés dans ce ministère. D'autres pays comme Singapour, la Corée et Taiwan ont de la difficulté à fonctionner. Dans certains pays la langue est un obstacle majeur pour le clergé et les volontaires.

En Indonésie il y a des facilités oecuméniques mais l'aumônier catholique n'y est pas encore bien intégré. Malgré le fait que plusieurs prêtres locaux ont été formés grâce au SMT, il y a seulement un prêtre catholique qui est aumônier à ce jour. Nous avons très peu d'informations concernant la Malaisie, la Birmanie et le Vietnam.

Nous devons souligner le manque de volontaires et de moyens qui nous auraient permis de financer des nouveaux centres et des programmes de formation. Le programme de formation pour les étudiants maritimes aux Philippines mériterait d'être adapté et utilisé dans d'autres pays ; dans ce même pays nous sommes heureux de constater qu'il y a un nombre croissant de membres du clergé local et des familles qui s'engagent dans ce ministère.



Les **activités de la pêche** dans la région diffèrent grandement selon la forme et la méthode :

1. Au Japon, pays hautement industrialisé, l'industrie de la pêche n'a pas beaucoup de problèmes, et généralement les droits des travailleurs sont respectés.
2. En Thaïlande il y a beaucoup de pêcheurs artisanaux et surtout beaucoup de navires de pêche étrangers surtout taiwanais qui emploient des travailleurs philippins et birmans.
3. Taiwan possède un très grand nombre de bateaux de pêche qui naviguent à travers le monde et qui emploient surtout des équipages étrangers (philippins, indonésiens, vietnamiens et chinois de la Chine continentale) ; ces travailleurs ont de très graves problèmes.
4. Singapour et Davao sont les deux ports où le recrutement illégal des pêcheurs étrangers se pratique sur une grande échelle.

Navires de croisière

Avec l'épidémie de SARS, les activités de navires de croisière à Singapour et à Hong Kong ont été drastiquement réduites. À Hong Kong il existe même des croisières pour « nulle part » ; la messe est célébrée régulièrement chaque semaine sur ces navires.

Activités de l'Apostolat de la Mer dans les ports.

-la situation dans la région varie beaucoup ; dans certains ports nous avons des aumôniers à plein temps et des volontaires, dans d'autres nous avons des aumôniers à temps partiels et dans d'autres encore un prêtre, qui parmi ses nombreuses autres responsabilités accepte aussi d'être l'aumônier du port. Naturellement que ces différentes situations affectent grandement la manière dont le ministère se vit au quotidien (visite des navires, célébration de la messe à bord etc.). À l'exception des Philippines et du Japon nous n'avons pas un grand nombre de membres du clergé local actifs dans ce ministère.

-en ce qui s'agit des infrastructures et du matériel, possédés en propre ou partager oecuméniquement, notre région est assez favorisée. Un problème inquiétant c'est le maintien de toutes ces infrastructures du point de vue financier ; le temps minimum au port des navires, la prolifération des téléphones mobiles et des cartes téléphoniques ont réduit drastiquement une source de revenus importants pour les centres.

-la coopération et les relations avec les différentes organisations du port, tels que les autorités portuaires et les syndicats, les autres confessions chrétiennes, varient beaucoup. Les attitudes vont donc de la pleine coopération à la méfiance ou à l'indifférence.

-toute la nouvelle technologie informatique devrait nous aider à améliorer la communication entre nous, dans la mesure naturellement ou l'on répond aux questionnaires et à la correspondance.

Pays qui font part de la Région:

Philippines, Thaïlande, Taiwan, Corée, Japon, Hong Kong, Singapour, Malaysia, Indonésie, Myanmar, Vietnam.

Asie du Sud

par le P. Xavier Pinto, C.Ss.R.

Ce rapport est présenté dans le sillage du désastre causé par le Tsunami du 26 décembre 2004. On trouve difficilement les mots pour décrire les terribles dégâts aux communautés de pêcheurs dans cette région. Le traumatisme des rescapés est profond et ne pourra s'effacer qu'avec le temps. Reconstruire leur vie, souvent à partir de rien et recommencer à vivre normalement et à travailler constitue le plus grand défi.

Nous sommes tous bien informés sur ce «Tsunami" qui a semé la catastrophe dans la région de l'Asie du Sud. Au Sri Lanka, en Inde et au Bangladesh la catastrophe a surtout été ressentie dans le secteur de la pêche. Parmi les victimes, 70 % sont des pêcheurs ou des membres de leurs familles, ils ont été emportés de leur maison et leur villages anéantis. Parmi les victimes trouvaient aussi des touristes et des pèlerins.

BANGLADESH

L'Apostolat de la Mer est encore à ses débuts avec des activités seulement dans le port de Chittagong ; l'aumônier le père Gianvito Nitti visite les équipages des navires une fois le mois. Il y a de plus en plus de bateaux d'origine bengalie avec des équipages bengalis. Il y a cependant beaucoup d'équipages étrangers en provenance de l'Inde, de la Chine et des pays voisins, en raison des bas salaires pratiqués dans ces pays. En visitant les bateaux, je prends le temps, je ne passe pas d'un bateau à l'autre, je donne aux hommes le temps de parler. Quelquefois, une seule personne, normalement le capitaine où le chef ingénieur, prend tout mon temps et il ne me reste plus de temps pour les autres. En effet ils ont quelquefois de graves problèmes et ma présence leur donne l'occasion de partager avec quelqu'un. Cette année j'ai visité seulement 20 navires, et j'ai célébré une seule fois la messe à bord.

La pêche depuis des décennies est une manière de vivre. Cox's Bazaar est une ville de 35.000 habitants, dans une sous-préfecture qui en contient plus de 250.000. En ville la majorité des habitants (80 %) est musulmane. Le reste se sont des hindous (15 %), des bouddhistes (4 %) est un petit nombre de chrétiens, 300 en tout. La majorité des habitants sont des pêcheurs. Le père Benoît, CSC, qui travaille à l'évêché, a été le fidèle contact de l'Apostolat de la Mer au niveau régional. Il a participé à la réunion régionale de Mumbai et a été l'organisateur d'une réunion d'information au niveau du diocèse en septembre 2003.

Il y a peu de ressources financières de disponible pour l'Apostolat de la Mer à Chittagong. Il y a cependant un espace à notre disposition, mais l'aumônier est hésitant à commencer quelque chose qu'il n'est pas sûr de pouvoir continuer de manière durable. Il s'appuie également sur quelques paroissiens volontaires pour la visite des navires.

L'INDE possède 12 ports importants. En commençant par l'ouest se sont les ports de Kandla, West Gujarat (un port franc), Mumbai (pas d'aumônier),Murmagoa, Mangalore, Cochin, Tuticorin et Chennai,Vishakapatnam,Paradip,Kidderpore et Haldia (pas d'aumônier).

Avec ses 6000 kilomètres de côte, chaque port possède sa spécificité. Les marchandises varient, le transport se fait en vrac ou par conteneurs. Goa est situé sur la berge d'un fleuve et se spécialise dans le transport de minerais de fer et de manganèse. On peut juger de l'importance de ce port quand on sait que chaque jour plus de 1000 camions de minerais arrivent de l'état de Karnataka à 150 km de Goa, où ils sont embarqués à bord de péniches à destination du Japon.

Mumbai et surtout spécialisé dans le transport de produits pétroliers et chimiques. En raison de la nature des produits qui s'y trouvent, le port est une zone de haute sécurité et personne de non autorisée ne peut y avoir accès. Les conditions de travail des travailleurs ne sont pas encore du niveau requis, bien que tous les ports peuvent se vanter d'avoir pour l'embarquement et le débarquement du matériel de manutention de haute technologie. Pendant la période de la mousson, qui dure quatre mois, les travailleurs des docks sont soumis à des conditions très dures, on est souvent témoin d'accidents graves sinon mortels. À Haldia- West Bengal : les jésuites sont présents dans le port, mais ils travaillent indépendamment de l'Apostolat de la Mer.



PAKISTAN

Le port de Karachi a un aumônier. Les conditions ne sont pas toujours faciles. La seule manière pour nous d'exercer notre apostolat est de le faire à travers des volontaires qui sont des personnes qui ont déjà un travail régulier dans le port..

SRI LANKA

Le P. Cystus, l'aumônier, à une longue expérience des communautés des pêcheurs au Sri Lanka et il est très engagé à différents niveaux avec des organisations qui accordent du crédit à bon marché et qui s'occupent du bien-être de ces communautés.

Vu le manque de fonds, il n'y a pas eu d'autres grands développements depuis que le centre « Stella Maris » a été inauguré par Son Eminence le Cardinal Stephen Fumio Hamao en mars 2003. Il y a cependant des plans en préparation, le ITF-ST ayant promis de financer un projet de moyens de communication en 2005.

La reconstruction après le Tsunami constitue un bien grand défi pour le Sri Lanka. L'Apostolat de la Mer, avec ses partenaires du Forum Mondial des Pêcheurs, est très engagé à Gaille et à Matara dans un travail de réhabilitation à long terme des communautés de pêcheurs.

ANALYSE DE LA SITUATION

Le positif

1. L'engagement sérieux des aumôniers de la région.
2. Les laïcs sont disponibles et répondent généreusement à l'appel des aumôniers.
3. Les partenaires de l'Apostolat de la Mer, spécialement le Forum National Indien des Travailleurs de la Pêche et le Forum Mondial des Pêcheurs, nous soutiennent beaucoup.
4. La libération des pêcheurs emprisonnés arbitrairement par les autorités est obtenue régulièrement.

Les faiblesses :

1. Les aumôniers sont débordés.
2. Le laissez-passer pour la visite des navires devient de plus en plus difficile à obtenir.
3. Le coordonnateur régional n'est pas informé des mutations et des changements dans le clergé
4. Les aumôniers ne sont pas encore conscientisés des besoins et des attentes des communautés de pêcheurs. Un changement de mentalité est nécessaire
5. La plus grande faiblesse c'est notre manque de moyens financiers.

Les opportunités :

la décision de l'ICSW et de l'ITF-ST de tenir la prochaine réunion de consultations régionales en Inde à Chennai en novembre 2005.

Les dangers :

le terrorisme en Inde, au Pakistan et au Sri Lanka qui affecte grandement notre ministère.

Au nom des nouvelles restrictions et du nouveau règlement, beaucoup de facilités qui autrefois étaient accordées aux aumôniers ne le sont plus ; il ne semble pas que pour l'instant il y ait des solutions.

Projets de développement :

1. La réhabilitation des victimes du tsunami est en voie mais cela prendra du temps. Nous comptons travailler en collaboration avec le diocèse de Kottar, avec le Forum National pour les Travailleurs de la Pêche et avec les communautés de pêcheurs qui constituent la population locale.

2. Un projet de développement, déjà présenté en 2001 à l'ITF-ST est attendu. Ce projet inclura toute l'Asie du Sud.

Les Emirats Arabes Unis

Le coordonnateur de l'Apostolat de la Mer pour l'Asie du Sud a aussi été nommé coordonnateur par intérim pour les pays du Golfe.

Il y a fait une visite de promotion dans ces pays du 23 au 30 septembre 2004. Le 27 septembre à l'invitation de l'Evêque auxiliaire Monseigneur Paul Hinder, ofm cap., 19 prêtres étaient présents à une réunion d'information.

À Fujairah une réunion a eu lieu pour discuter de la possibilité d'avoir un centre de l'Apostolat de la Mer dans ce port. Le projet a été bien accueilli.

Région Europe

par le P. Edward Pacz, C.Ss.R.



Les deux poumons de l'Europe, à l'ouest et à l'est, respirent à des rythmes différents : tandis qu'à l'ouest le travail se fait dans la stabilité à l'est il se fait dans une ambiance plus turbulente avec de nombreuses opportunités mais aussi avec des menaces à l'horizon.

Le développement politique majeur cette année a été l'ouverture de l'Union Européenne à certains pays de l'Europe centrale ; les changements en Ukraine ont aussi apporté de nombreux et nouveaux défis.

Le positif

-Dans certains ports nous avons des volontaires très engagés avec de l'expérience. Nous avons des membres compétents et bien formés.

-La présence des aumôniers dans les ports, ce qui permet des célébrations liturgiques. Les aumôniers d'origine philippine facilitent le travail avec les marins philippins.

-Les aumôneries oecuméniques.

-Les aumôniers à bord des navires.

-La visite organisée des bateaux et des hôpitaux.

-Dans tous les ports principaux, il existe des centres de marins et des services offerts à tous les marins sans exception.

-Les infrastructures, les moyens de transport et de communication téléphonique ou informatique sont en général d'un bon niveau.

-Le Dimanche la Mer et les événements religieux et maritimes sont célébrés ; sont aussi organisés des retraites, des messes, des célébrations oecuméniques, des funérailles et messes d'anniversaire, des bénédictions de bateaux, de pèlerinage de la formation spirituelle des membres de l'Apostolat de la Mer.

-L'A.M. est présent dans de nombreux ports et coopère avec les églises locales et les organisations maritimes.

-La coopération avec les autorités portuaires, les associations, les agents et syndicats et les écoles maritimes sont bonnes en géné-

ral.

-Au niveau international : il existe une bonne coopération entre certains pays de la région.

Les faiblesses

-Dans beaucoup de pays le manque de personnel à plein temps.

-Le manque de prêtres et d'aumôniers pour la célébration de la messe et l'administration des sacrements.

- Le manque de volontaires, avec comme conséquence de nombreux changements au niveau du personnel des centres.

- La coopération oecuménique peut-être difficile dans certains domaines. La connaissance de l'anglais est essentielle et certains volontaires ne la maîtrisent pas.

-Dans certains ports la visite des navires ne se fait pas ou se fait de manière irrégulière.

-Le manque d'équipements, de véhicules et de finances. Le matériel informatique n'est pas d'un niveau suffisant. Les coûts de transport ne cessent d'augmenter.

- La coopération et des partenariats avec certaines organisations ne sont pas toujours possible ; l'insistance sur une approche non religieuse est parfois un obstacle à la coopération .

-La coopération avec les paroisses, les diocèses et les partenaires oecuméniques est parfois difficile. Ces problèmes sont dus principalement au manque de compréhension sans laquelle aucune coopération n'est possible.

-Au niveau international la com-

munication passe difficilement car beaucoup d'adresses ne sont pas à jour.

-Il y a un manque de coopération entre l'Europe de l'ouest et de l'est.

Les opportunités

-Une nouvelle génération de volontaires provenant des écoles maritimes, des paroisses et des pensionnaires.

-Les sessions de formation pour les volontaires qui désirent travailler pour les gens de mer.

-Les nouveaux développements et initiatives comme par exemple les nouveaux centres sportifs.

-Les nouveaux moyens de communication.

-Le développement des relations oecuméniques et de coopération avec les églises, les étudiants des collèges maritimes et les chantiers navals.

-La collaboration des centres de marins avec l'administration portuaire, les syndicats, les agents maritimes et autres forces vives.

-Les nouveaux « ministres extraordinaires de l'eucharistie », des groupes d'études de la Bible, des groupes de prière à bord des navires.

-Le développement de l'apostolat à bord des navires de croisière.

-L'augmentation de marins originaires de l'Inde et de la Chine.

Les menaces

-Le nouveau code de sécurité dans les ports (ISPS) ; la sécurité dans les ports est toujours plus stricte.

-L'attitude négative des autorités et de certains milieux par rapport à l'engagement de l'Eglise dans le bien-être maritime.

-Les conventions de l'OIT ne sont pas ratifiées par beaucoup de pays européens.

-Le danger que l'A.M. ne perde son identité.

Amérique du Nord

par le P. Lorenzo Jimenez Mex

ETATS-UNIS

Toutes les informations concernant les 58 ports de la côte Atlantique, Pacifique et du Golfe avec la liste complète des aumôniers, des aumôneries et des activités de l'Apostolat de la Mer dans chaque port sont disponibles sur l'Internet à l'adresse suivante : www.aos-usa.org

Le réseau des centres Stella Maris est très étendu. Le personnel et les ressources financières semblent suffisants pour le moment. L'Evêque promoteur joue un rôle important en étant la voix des marins et de l'Apostolat de la Mer à la Conférence des Evêques. Le ministère dans les ports de pêche constitue une partie importante du travail de l'AM, par exemple dans le port de « Palacios » au Texas, l'aumônier exerce son ministère surtout auprès des pêcheurs vietnamiens.

L'A.M. des États-Unis est devenue une organisation enregistrée sous le nom de « The Apostleship of the Sea of the United States of the USA ». (AOS-USA). Elle a 800 membres en règle avec la caisse : ce sont des prêtres, des agents pastoraux, des marins, des étudiants maritimes et parmi eux 650 aumôniers de navires de croisière. Chaque année une conférence nationale est organisée où tous les membres de l'A.M. des USA sont invités.

CANADA

L'Apostolat de la Mer du Canada est à un stade de réorganisation et de développement. Un premier effort s'est concentré avec de bons résultats sur l'amélioration des infrastructures et la nomination d'aumôniers dans les ports

principaux, sur l'établissement d'un bon réseau de communication -le journal mensuel Morning Star et le site Internet de l'Apostolat de la Mer du Canada - et finalement sur un système qui facilitera l'obtention de rapports réguliers. Tous les aumôniers nouvellement nommés ont participé à la session de formation des aumôniers à Houston en février 2005.

Il y a encore beaucoup de chemin à faire avant de réussir à devenir une organisation nationale bien structurée et reconnue. La nomination récente d'un nouvel évêque promoteur est un événement porteur d'espérance qui nous apportera le soutien des diocèses maritimes.

Les aumôniers ont besoin de moyens de transport et d'ordinateurs pour leur ministère. Il y a encore des ports importants qui n'ont pas d'aumôniers. Il nous reste également beaucoup à faire dans le domaine de la pêche, des navires de croisière, du cabotage et du yachting qui sont toutes des activités que l'on trouve dans beaucoup de ports au Canada.

Les difficultés sont le manque de ressources, au niveau national et local, et le fait que le ministère maritime ne soit pas une priorité pastorale pour beaucoup de diocèses.

MEXIQUE

Le port de Progreso est le troisième port en ordre d'importance dans le Golfe du Mexique, et par ses activités et par sa grandeur il est le sixième de la côte mexicaine. L'année dernière il a accueilli 802 navires. Il y a en moyenne 118 navires de croisière chaque année.

Les activités de la pêche : il y a environ 5000 familles de pêcheurs qui vivent de la pêche et qui ga-

La région inclus:

Canada, États-Unis, Mexique, Iles Caraïbes.

gnent moins de US \$ 7. 00 par jour et par famille. Les navires de commerce restent un à trois jours dans le port et ont à bord un équipage de 15 à 30 hommes.

L'Apostolat de la Mer, dans ces premiers 20 mois d'activités dans la région, a permis de démarrer de nombreux projets parmi les familles pauvres de pêcheurs surtout dans le port de Progreso au Yucatan ; ces projets sont animés par des volontaires envoyés par des organisations privées et publiques et sont coordonnés par un représentant de l'Université Mariste de Mérida au Yucatan. Ces efforts ont commencé à porter des fruits dans trois ports de cette région du Mexique : à Progreso, à Chelem et à Chuburna. La coordination générale des activités demeure sous la responsabilité du Directeur National de l'Apostolat de la Mer.

Actuellement un comité présidé par le Père Lorenzo Mex Jimenez, soutenu par les organisations responsables des volontaires, assure la coordination des projets et des activités du centre Stella Maris, qui est aussi le QG de l'Apostolat de la Mer à Progreso.

Les relations de l'AM avec le gouvernement et les autorités maritimes de l'état et de la ville sont bonnes. L'AM n'a pas de moyens de transport et toutes ses ressources viennent de la paroisse.

Analyse de la situation

(suit à la page 14)

(Suit de la page 13)

Le positif

-L'approche de l'AM qui consiste à conscientiser les gens et à les aider à être autonome a été largement applaudie. Le centre a fait démarrer de nombreux projets qui ont bénéficié les travailleurs et leurs familles.

-le fait d'avoir de bonnes relations avec les autorités dans les secteurs maritimes et civils est très positif. Le soutien des autorités, de l'Eglise Catholique locale et les bonnes relations oecuméniques ont aidé considérablement.

-le but de notre pastorale auprès des pêcheurs et des marins est de les aider ainsi que leur famille à progresser à travers l'éducation.

-le centre Stella Maris et d'un grand soutien.

-un autre objectif est de rendre la population consciente de la situation et des besoins des marins et des pêcheurs.

- l'AM est maintenant une réalité dans les ports ou les aumôniers et des volontaires travaillent ensemble avec simplicité, bonne humeur et générosité. Il n'y a pas beaucoup de prêtres disponibles mais beaucoup de laïcs bien dispo-

sés et prêts à aider.

Les faiblesses

-l'absence d'infrastructures et d'une organisation plus adaptée et efficace.

-le manque de ressources financières régulières.

-le manque d'attention pastorale envers le personnel des navires de croisière.

-le manque de moyens de transport, des téléphones et d'ordinateurs.

-il y a un seul centre Stella Maris pour tout le pays .

-il y a peu de coopération oecuménique.

-l'AM n'est pas une priorité pastorale dans des diocèses maritimes.

Les opportunités

-les bonnes relations avec les différentes organisations, les autorités et les volontaires.

-renforcement des bonnes relations avec les organisations et les agences internationales.

Les menaces

-les aumôniers manquent de temps car ils ont également beaucoup d'autres activités

Conclusion

Nos principales activités pastorales et sociales sont les suivantes :

-des cours d'éducation primaire et secondaire pour les adultes; des cours d'informatique pour les débutants; des cours de "survie en mer" en vue d'obtenir le "permis maritime"; des cours de base "d'anglais touristique"; un service conseil pour des projets individuels de développement; des cours de pâtisserie pour les dames; des cours de bricolage et de développement personnel pour les dames; un service de conseil légal à bas prix; un service d'écoute pour la promotion des personnes marginalisées ou oubliées par les plans de développement.

Projets à long et à moyen terme

-s'occuper des loisirs des marins.
-la création d'un fonds d'aide d'urgence.

Afrique Atlantique

par le P. Cyrille Kete

Cette région comprend les pays suivants : la Mauritanie, la République du Cap Vert, le Sénégal, la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Sierra Leone, le Liberia, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo, le Bénin, le Nigeria, le Cameroun, la Guinée Equatoriale, Sao Tomé et Príncipe, le Gabon, le Congo, la République Démocratique du Congo, l'Angola et la Namibie.

Togo

Le nombre de navires qui touchent ce pays en moyenne par an se monte à 1100. Dans le port tout près du terminal minéralier il y a aussi un quai réservé aux bateaux de pêche. Il y a également un autre port de pêche qui est très actif. Nous avons deux ou trois navires de croisière chaque année et chaque mois trois ou quatre ferry. L'Apostolat de la Mer a une douzaine de volontaires et notre base est le "Foyer des Marins", qui est la propriété de l'Eglise Presbytérienne. Nous y célébrons aussi la messe. Le diocèse catholique possède un terrain qui pourrait éventuellement devenir une paroisse desservant le port, qui inclurait alors un bureau pour l'Apostolat de la Mer, un petit centre d'accueil pour les marins et un logement pour l'aumônier. Mais les finances pour ce projet ne sont toujours pas disponibles.

Le manque de moyens de transport (minibus) surtout les dimanches et un lieu de rencontres et de célébrations font cruellement défaut.

Nous n'avons pas de problèmes au niveau oecuménique et interreligieux. Chaque année pour le Dimanche de la Mer nous avons une célébration oecuménique. La création d'un comité national pour le bien-être des marins présente un espoir car actuellement nous ne recevons aucun subside des autorités portuaires.



De gauche à droite: P. Cyrille Kete et P. Lorenzo Jimenex Mex

Oceania Regional Report

by Mr. Ted Richardson

A l'exception de l'Australie et la Nouvelle-Zélande aucun autre pays de la région n'a d'évêque promoteur ni de directeur national, je n'ai pas non plus en ma possession de rapport concernant aucune activité pastorale pour les gens de mer dans la région. Il y a des milliers de ports. La plupart des îles, qui sont des nations indépendantes, ont des ports de pêche et des points d'accueil pour les navires de croisière. Les navires de croisière mouillent généralement en mer et les passagers sont transférés à terre.

La Région inclus les pays suivants:

Australie, Nouvelle Zélande, Papouasie Nouvelle Guinée, Timor, Nauru, Nouvelle Calédonie, Samoa, Iles Marshall , États Fédérés de Micronésie, Kiribati, Iles Cook , American Samoa, Iles Salomon, Tuvalu, Vanuatu, Iles Norfolk , Iles Lord Howe, Ile Pitcairn, Fiji, Tonga, Tokelau et les Iles Cocos.

À Lae, en Papouasie Nouvelle-Guinée, le centre Stella Maris et de nouveau opérationnel et est visité par de nombreux marins étrangers. En 2004 du mois d'août au mois de septembre, il y a eu 117 navires et 137 marins qui ont visité le centre.

Dans les pays plus développés comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande, les quais en eau profonde permettent d'accueillir des navires plus importants. En Nouvelle-Zélande il y a de nombreux bateaux de pêche, y compris des chalutiers

internationaux qui pêchent dans la zone subantarctique. La plupart des villes principales d'Australie et de Nouvelle-Zélande ont un important mouvement de navires de croisière.

La région est bien connue pour le yachting et il existe de nombreuses marinas. En Australie on a recensé environ 50.000 yachts. En Nouvelle-Zélande la flotte dépasse les 50.000 yachts.

Les activités de croisière sont saisonnières. Pendant l'hiver de l'hémisphère nord, beaucoup de compagnies de croisière proposent durant l'été austral des croisières en Amérique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique et dans les îles. Le nombre de navires de croisière dans les ports peut varier entre 20 et 100 chaque année.

Étant donné que l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont les îles, 95 % des marchandises en provenance des pays étrangers sont transportées par mer. Des plus petits cargos transportent des marchandises dans les îles du Pacifique, il y a un important trafic et le commerce avec les îles est important. La plupart des îles peuvent accueillir des navires de 5000 tonnes. En Australie, la marchandise exportée en vrac part des ports de Perth, à l'ouest de l'Australie, de Gladstone et de Mackay au Queensland, et de Newcastle en Nouvelle Galle du Sud. La Nouvelle-Zélande exporte beaucoup de produits forestiers et de moutons vers le Moyen-Orient. L'économie de ces deux pays est très dépendante du transport maritime pour leurs exportations et importations.

En Australie il y a maintenant 13 comités de bien-être dans les différents ports, et quelques-uns sont encore en voie de création. Ces comités ont tous des représentants de l'A.M. au niveau local et national. La Nouvelle-Zélande a depuis de nombreuses années un Merchant Navy Welfare Board (un comité de bien-être pour les marins de commerce), néanmoins la création de comités dans les ports est en considération.



Conférence régionale de l'Océanie

Il est déjà prévu d'organiser du 22 au 25 octobre 2005 une réunion nationale suivie d'une réunion régionale. Un représentant de chaque pays faisant partie de la région sera invité à participer à la réunion régionale et à la session de formation qui suivra pour les nouveaux aumôniers et agents pastoraux.

Cette formation visera à former les futurs formateurs, qui ensuite offriront la même formation dans leur pays respectif dans le but de créer des équipes pastorales et de volontaires. Il est souhaité que cette formation permette une plus grande prise de conscience des besoins du monde maritime et un réseau d'entraide plus efficace dans l'Océanie.

Enquête internationale

Un des grands problèmes récurrents, c'est la capacité de s'adapter aux besoins toujours changeants des marins. Nous pensons connaître leurs besoins sans cependant ressentir le besoin de les consulter. Je voudrais recommander que chaque région et chaque directeur national fasse une enquête à ce sujet, cela pourrait se faire par Internet. Il faudrait interroger les marins qui visitent nos centres ; les données recueillies devraient être conservées dans une banque de données et analysées pour connaître précisément les besoins de la grande famille maritime.

(suit de la page 15)

Le positif (en Australie)

- l'Apostolat de la Mer est de plus en plus reconnu par le secteur maritime, qui lui procure volontiers aide et soutien.
- le succès des comités de bien-être dans les ports.
- l'engagement du clergé catholique de rite oriental dans notre organisation.

Les faiblesses

- le manque d'aumôniers.
- le manque de dynamisme des comités de gestion et leur incapacité de recruter des nouveaux volontaires.
- beaucoup de centres se préoccupent plus de rentabilité que d'apostolat ; ceci débouche sur une situation qui ne favorise pas la coopération oecuménique ni l'accueil généreux des marins. Les volontaires sont réticents à travailler dans de telles conditions.

Les opportunités

- plus de coopération des autres églises
- l'engagement souhaité par les opérateurs du port de la part des aumôniers, dépasse le simple cadre de l'accueil des marins, ils souhaiteraient que les aumôniers s'occupent de tous les travailleurs du port.
- les démarches engagées auprès du gouvernement pour un plus grand soutien financier pour les centres existants et ceux en voie de construction.

Les menaces

- la menace la plus directe c'est le manque de ressources financières diversifiées pour nos centres. La collecte effectuée à l'occasion du « dimanche de la mer » n'est pas uniformément encouragée par les Églises.
- il y a moins de jeunes pour se porter volontaire.
- le manque d'aumôniers pour visiter et conseiller les marins. Cela ne veut pas dire que les laïcs sont incapables de faire cet apostolat, mais il faut reconnaître que les marins sont plus facilement en confiance avec un prêtre, qui porte son col clérical, ou avec une religieuse qui est facilement identifiable comme telle. Les marins, comme les travailleurs du port, sont très désireux et en faveur d'avoir des aumôniers dans chaque port.

(suit de la page 8)

existe déjà un Comité de Bien-être du Port, ainsi qu'un projet de centre de marins pour le second semestre de l'année 2005, étant donné que l'ITF-ST a déjà approuvé un projet de financement pour un Centre.

Venezuela -- Puerto Cabello

C'est un des ports les plus importants sur la côte du Venezuela, c'est un port de marchandises générales, de conteneurs, de marchandises en vrac et de produits chimiques. Chaque année ce port accueille en moyenne 2948 bateaux. On y trouve un centre « Stella Maris ».

Panama

C'est un des ports les plus importants de l'Amérique centrale. Il n'y a pas de « Stella Maris », mais l'aumônier travaille étroitement avec le comité de bien-être du port et l'ITF-ST a déjà approuvé le financement d'un minibus. L'Église est à la recherche d'un bâtiment qui pourrait servir de centre de marins.

Costa Rica --Port Limon

C'est le port le plus important du Costa Rica. Il y a un aumônier à temps partiel. Avec l'aide de l'ITF-ST un nouveau centre sera inauguré bientôt.

Guatemala

Avec l'aide des diocèses il y a un projet de démarrage d'un nouveau centre.

Les difficultés

La communication entre les différentes aumôneries de l'A.M. est très difficile. La plupart des ports sont en difficultés financières, étant donné la crise économique qui sévit dans la région. Cette situation retarde et rend tout nouveau projet ou initiative très difficile. La privatisation rend l'accès aux ports et la visite des navires encore plus difficiles. Les églises locales ne sont pas au courant du travail et de la mission de l'Apostolat de la Mer. L'A.M n'est pas très engagé dans le ministère auprès des communautés des pêcheurs.

Les priorités

Plus de contacts sont nécessaires avec les agents maritimes, les syndicats, les conférences épiscopales, les diocèses et les paroisses. Il est nécessaire de travailler oecuméniquement et de collaborer avec l'ITF et l'ICSW. La formation des nouveaux aumôniers et des volontaires dans les domaines religieux et sociaux est primordiale. Il nous faudra visiter les ports en construction, établir un réseau de communication régionale, prendre contact avec les pêcheurs et leurs familles, organiser la visite des ports (une formation à cet effet commencera bientôt). La création de Comités de Bien-être du Port et d'un comité national de bien-être sont des priorités. Enfin nous aurons du 20 au 24 juin la seconde Conférence Régionale de l'A.M. de l'Amérique du Sud .



**Conseil Pontifical pour la Pastorale
des Migrants et des Personnes en Déplacement**

Palazzo San Calisto - Cité du Vatican

Tel. +39-06-6988 7131

Fax +39-06-6988 7111

e-mail: office@migrants.va

[www.vatican.va/Curie Romaine/Conseils Pontificaux ...](http://www.vatican.va/Curie_Romaine/Conseils_Pontificaux...)

